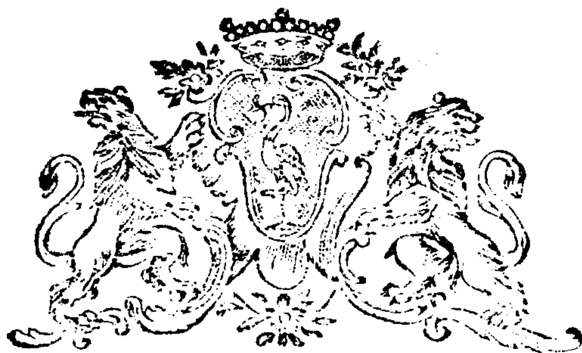
Ao. 1811.

GAZETTE DE LA HAYE.

Vendredi 15 Février.



No. 26

HAAGSCHE COURANT

Vrydag den 15 van Sprokkelmaand.

A N G L E T E R R E.

LONDRES, *le 1 Février.* Le public eſt déjà inſtruit de l'horrible maſſacre qui a eu lieu à *Quito*, le 2 aout dernier; mais nous avons reçu hier des journaux de *la Trinité* qui renferment des détails ſubſéquens, et qui prouvent que les ſcénes ſanglantes n'étoient point encore terminées à l'époque où ces premières nouvelles nous ont été tranſmiſes.

„ Auſſitôt après la fin de cette nouvelle *Saint-Barthelemi*, (dit le journal de *la Trinité*) la nobleſſe du pays fut engagée à ſe raſſembler au palais du Gouvernement, ſous prétexte de recevoir des félicitations de n'avoir point été compriſe dans la conſpiration; mais dès qu'elle y fut arrivée, tous les membres qui la compoſaient furent fuſillés par les troupes qui environnaient le palais: ces troupes eurent enſuite ordre de ſe répandre dans la ville, et de paſſer au fil de l'épée les hommes, les femmes et les enfans; ce qui fut ponctuellement exécuté. On calcule que 700 perſonnes ont été maſſacrées dans cette circonſtance. On compte au nombre de ces dernières le marquis de *Selvalegre*, homme à grands talens, et à qui *Humboldt* eſt redevable de tous les renſeignemens qu'il a recueillis ſur notre pays.

„ Il paroit auſſi que ce ſanglant projet avait été concerté avec le vice-roi de *Santa-Fé*, auquel le gouverneur de *Quito* a envoyé ſur-le-champ un exprès chargé de l'informer du réſultat de l'entrepriſe; mais l'exprès ayant été arrêté par ordre de la Junte de *Santa-Fé*, le gouverneur a été empriſonné, jugé légalement, convaincu et exécuté.

„ La nouvelle de cet affreux événement a été tranſmiſe aux *Carraccas* par le jeune marquis de *Selvalegre*. L'impreſſion qu'il produiſit ſur les hobitans fut auſſi générale que prompte. Il s'éleva de toutes les parties de la ville et dans toute la province un cri de vengeance contre les Européens. Pluſieurs de ces derniers furent immédiatement empriſonnés; et on ordonna, dans le premier mouvement d'indignation, l'exportation de tous les autres."

LONDRES, *le 6 Février.* Des lettres de convocation ont été adreſſées, hier, à tous les membres du conſeil privé ſans exception, pour les inviter à ſe rendre aujourd'hui à deux heures, à *Carlton-Houſe*, pour y aſſiſter à la preſtation du ferment du prince en qualité de régent.

En conſéquence ils s'y ſont rendus cet après-midi entre 1 et 2 heures. La longue et magnifique ſuite des appartemens d'Apparat avait été préalablement préparée pour cette cérémonie. A l'extrémité de la plus grande pièce, le prince-régent ſiégeait ſur un fauteuil placé ſous un dais. Tous les domeſtiques du prince étaient en grande livrée et garniſſaient les cotés de la premiere ſalle et des corridors. S. A. R. était accompagnée des princes et de tous les grands-officiers de ſa maiſon.

Pall-Mall, ainſi que les rues et maiſons attenantes étaient remplies d'une foule de ſpectateurs. Vers les deux heures; le prince entra dans la ſalle du conſeil, les membres étant debout pour recevoir S. A. R.; le lord-préſident était à la tête du bureau du conſeil, et le lord chancelier à droite. Lorſque S. A. R. eut pris place, le lord préſident s'adreſſant au prince, lui dit en peu de mots, qu'en vertu d'un acte du parlement qui avait reçu la ſanction royale, le conſeil privé avait été ſpécialement chargé de recevoir et d'enregistrer dans ſes procès-verbaux le ferment de S. A. R., avant ſa priſe de poſſeſſion de la place de régent; que ledit conſeil privé ſe trouvait dans ce moment aſſemblé pour recevoir ledit ferment. Alors le prince s'étant incliné pour faire connaitre qu'il était prêt à prêter ce ferment, il s'avança vers le bureau du conſeil, et ſe plaçant entre le lord préſident et le lord chancelier, prêta le ferment ſuivant:

„ Je jure et promets ſolemnellement que je remplirai fidellement et loyalement les fonctions de régent du royaume-uni de la *Grande-Bretagne* et d'*Irlande*, conformément à l'acte du parlement paſſé dans la 15 année du regne de S. M. le roi Georges III, intitulé: *Acte pour pourvoir aux ſoins qu'exige la perſonne royale de S. M. et à l'exercice de l'autorité royale pendant la durée de la maladie de S. M.*; que j'exercerai conformément aux lois l'autorité dont je me trouve revêtu en vertu de cet acte, et qu'en toutes choſes, autant que s'étendront mon pouvoir et mes lumières, je conſulterai et défendrai la ſûreté, l'honneur et la dignité de S. M., et le bien-être du peuple. Ce que faiſant, Dieu me prête ſon appui!"

S. A. R. prononça ce ferment du ton le plus expreſſif; tous les membres du conſeil étant debout. Auſſitôt que le prince eut prêté le ferment et eut été ainſi inſtallé en qualité de régent, il retourna à ſa place, et peu de tems après, les membres du conſeil ſe ſéparerent; les miniſtres néanmoins ſont, nous a-t-on dit, reſtés ſeuls pour tenir un conſeil de cabinet avec Son Alteſſe Royale.

F R A N C E.

PARIS, *le 8 Février.* S. M. s'eſt rendue mercredi dernier à la Halle aux Blés. Elle a été gueres ſatisfaite de l'état des travaux de la coupole qui ſont peu avancés, et elle a donné des ordres pour qu'ils fuſſent terminés avant la fin de cette année.

S. M. a auſſi viſité les marchés du Temple, des Jacobins et des Innocens. Elle a vu avec ſatisfaction l'état des travaux du marché des Jacobins, et elle a témoigné ſa ſurpriſe de ce que ceux du marché des Innocens étaient ſi peu avancés.

Hier S. M. eſt allée à cheval au grand et au Petit Bercy, et eſt entrée dans pluſieurs magaſins d'entrepôts de vins. Delà S. M. eſt allée viſiter la Halle à l'eau-de-vie. S. M., après s'être entretenue quelque tems avec les marchands de ce quartier, qui l'environnaient et lui demandaient l'exécution de ſon décret du 30 Mars 1808, pour la conſtruction d'une Halle-aux-vins, a donné des ordres pour accélérer cette conſtruction.

Les cinq pr. Ct. conſ. ſont à 81 fr. 10 C.; les Actions de la Banque 1240 fr.

(*La ſuite ſur le bord de cette feuille.*)

G R O O T - B R I T T A N I E N.

LONDEN, *den 1 van Sprokkelmaand.* Het Publiek is reeds onderrigt van den ſchrikkelyke moord, die op den 2 van Oogſtmaand laatſtleden te *Quito* heeft plaats gehad; maar wy hebben giſter papieren van *la Trinidad* ontvangen, welke de volgende byzonderheden behelzen, en die doen zien, dat de bloedige tooneelen aldaar nog niet hadden opgehouden op den tydſtip, dat die eerſte tydingen tot ons gekomen zyn.

„ Terſtond na het eindigen van dezen nieuwen *St. Bartholomeus-Nacht*, (zegt het dagblad van *la Trinidad*) werd de adel van het land uitgenodigd om in het Paleis van het Gouvernement byeen te komen, onder voorwendſel van de gelukwenſchingen te ontvangen van niet in de zamenzwering begrepen te zyn geweeſt; maar nauwlyks waren dezelve aldaar aangekomen, of alle de leden waar uit zy was zamengeſteld, werden door de troupen, die het paleis omringden, gefuſilleerd; die troupen kregen vervolgens laſt om zig in de ſtad te verſpreiden, en de mannen, de vrouwen en de kinderen over den kling te doen ſpringen; het geen ſtiptelyk werd nagekomen. Men rekent, dat er 700 menſchen by die gelegenheid zyn vermoord geworden. Onder dezelve telt men den marquis van *Selvalegre*, een man van groote bekwaamheid, en aan wien *von Humboldt* alle de berigten verſchuldigd is, die hy over ons land heeft byeen gebragt.

„ Het ſchynt ook, dat dit bloedig ontwerp met den Onder-Koning van *Santafé* was beraamd, aan wien de gouverneur van *Quito* dadelyk eene expreſſe heeft gezonden, belaſt met hem den uitſlag van de onderneming te berigten; maar de expreſſe op laſt van de junta *Santafé* opgehouden geworden zynde, zo werd de gouverneur in hegtenis genomen, volgens de wet geoordeeld, overtuigd en ter dood gebragt."

„ De tyding van deze verſchrikkelyke gebeurtenis is naar de *Caraccas* overgebragt door den jongen marquis de *Selvalegre*. De indruk, dien hy op de inwoonders maakte, was even algemeen als ſnel. Van alle kanten van de ſtad en van het geheele gewest ontſtond eene kreet van wraak tegen de Europeanen. Verſcheiden van deze laatſten werden dadelyk in de gevangenis gezet; en in de eerſte opwelling van verontwaardiging werd de verbanning van alle de anderen beſloten."

LONDEN, *den 6 van Sprokkelmaand.* Giſter zyn aan alle de leden van den Kabinets-Raad zonder onderſcheid invitatie-briefjes gezonden, om ze te nodigen, ten einde zig heden namiddag ten 2 uuren te begeven naar *Carlton-Houſe*, ter bywoning van de eedaflegging des Prinſen als Regent.

Dienvolgens hebben zy zig heden namiddag tuſſchen 1 en 2 uur derwaards begeven. De lange en pragtige ſuite van appartementen was voorlopig tot de plegtigheid in gereedheid gebragt. Aan het uiteinde van het grootſte vertrek was de Prins gezeten op eenen armſtoel, onder een verhemelte geplaatst. Alle de bedienden van den Prins waren in groot livry en bezetteden de zyden van de voorzaal en de toegangen. Z. K. H. was verzeld van de Prinſen en alle de grootofficieren van het huis.

Pall-Mall, gelyk ook de nabygelegen ſtraaten en huizen waren met eene menigte aanſchouwers opgevuld. Ten twee uur trad de Prins in de Raadzaal, waar de leden opgerezen waren om Z. K. H. te ontvangen; de Lord-Preſident was aan het hoofd van het Bureau van den Raad, en de Lord-Kanſelier ter regter. Toen Z. K. H. plaats genomen had zeide de Lord-Preſident, zig tot den Prins wendende, hem in weinige woorden, dat kragtens eene acte van het Parlement, welke de Koninglyke ſanctie verkregen had, de Kabinets-Raad ſpeciaal was gelast om te ontvangen en in deszelfs proces-verbaalen in te ſchryven den Eed van Z. K. H. voor deszelfs bezitneming van den poſt als Regent; dat gezegde Kabinets-Raad zig thans vergaderd vond om gezegden Eed te ontvangen. De Prins toen zig gebogen hebbende om te kennen te geven dat hy gereed was om dien Eed af te leggen, trad voorwaards naar het Bureau van den Raad, en zig plaatzende tuſſchen den Lord-Preſident en den Lord-Kanſelier legde den volgenden eed af:

„ Ik zweere en belove plegtiglyk, dat ik getrouwelyk en regtſchapen de functien van regent van het vereenigd Koningryk van *Groot-Brittanien* en *Ierland* zal vervullen, overeenkomſtig de acte van het parlement, gepasſeerd in het 15de jaar der regering van Z. M. den Koning *George III*, getydeld: *Acte om te voorzien in de zorgen welke de Koninglyke Perſoon van Z. M. vordert, en in de uitoefening der Koninglyke magt, gedurende den tyd der ziekte van Z. M.*; dat ik overeenkomſtig die wetten de magt zal uitoefenen, waar mede ik my kragtens die Acte bekleed zie, en dat in alle zaken, zo ver myne magt en myn doorzigt ſtrekken, ik zal raadplegen en verdedigen de zekerheid, eer en waardigheid van Zyne Majeſteit, en het welzyn van het volk. Het welk doende, zo verleene my God zynen byſtand!"

Z. K. H. ſprak dezen Eed uit op eenen toon vol uitdrukking, en terwyl alle de Leden van den Raad overeind ſtonden. Zo dra de Prins den Eed had afgelegd en alzo in de hoedanigheid van Regent was geinſtalleerd, keerde hy naar zyne plaats terug, en kort daaraan gingen de Leden van den Raad uiteen; de Miniſters egter zyn, naar men verneemt, alleen gebleven om eenen Kabinets-Raad met Zyne Koninglyke Hoogheid te houden.

F R A N K R Y K.

PARYS, *den 8 van Sprokkelmaand.* Z. M. heeft zig voorleden Woensdag naar de graans-beurs begeven. Hoogstdezelve is zeer weinig voldaan geweeſt over den ſtaat der werken van het koepel-dak, waar men nog weinig mede gevorderd is, en hy heeft bevelen gegeven om ze voor het einde van het jaar ten einde te brengen.

Z. M. heeft ook de markten van den Tempel, der Jacobynen en der Innocens bezogt. Met genoegen heeft hy den ſtaat der werken van de markt der Jacobynen gezien, en hy heeft zyne verwondering te kennen gegeven, dat die der markt der Innocens zo weinig waren gevorderd.

Giſter begaf Z. M. zig te paard naar groot en klein Bercy, en heeft zig in verſcheide wyn-pakhuizen begeven. Van daar is Z. M. de wynen-beurs gaan bezigtigen. Z. M., na zig eenigen tyd te hebben onderhouden met de kooplieden van dat kwartier, die hem omringden en hem de uitvoering verzogten van zyn decreet van den 30 van Lentemaand 1808, betreffende het bouwen van eene wyn-beurs, heeft bevelen gegeven om die bouwing te beſpoedigen.

De 5 pCts. geconſ. 81 fr. 10 C. De Actien van de Bank 1240 fr.

(*Het vervolg op den kant van deze Bladz.*)

PARIS, *le 10 Février.* Avant-hier LL. MM. ont honoré de leur préſence le bal paré donné par S. E le duc *de Rovigo*, miniſtre de la police générale. LL. MM., qui étoient arrivées à dix heures & demi, ſe ſont retirées à minuit.

Délà une colonne de Belges, qui étoient au ſervice de l'*Autriche*, e t paſſée par *Augsbourg* pour retourner dans leur patrie.

Le grand théatre de *Petersbourg* a été la proie des flammes dans la nuit de 1810 & 1811. La dommage eſt eſtimé un million & demi de roubles.

Les fonds ſont à 81 fr. 10 C. Actions de la banque 1240 fr.

DORDRECHT, *le 13 Février.* M. le Baron *de Staſſart*, nommé dernièrement par S. M. Prefet du département des *Bouches de la Meuſe*, eſt arrivé avant-hier en cette ville. S. E. eſt deſcendu à l'hôtel de *Belle-Vue*, et hier il a continué ſa route pour ſa nouvelle deſtination.

Depuis avant hier les glaces ſur nos rivières ſont tout à-fait diſparus, et la navigation a recommencé.

DE LEIDE, *le 13 Février.* Le Profeſſeur *Hageman* a dépoſé, le 8, la dignité, de Recteur de l'Univerſité; il a prononcé, à cette occaſion, un Diſcours: *de* PESTELIO, *ejuſdemque in Jure Publico meritis.* Le Profeſſeur *Brugmans*, inveſti de cette dignité, par un Decret Impérial, eſt entré en fonctions. Le Profeſſeur *Kemper* a été nommé Secrétaire, pour cette année.

Qu'il eſt beau de voir rendre hommage aux mérites d'un Homme illuſtre, auquel la Patrie a tant d'obligations, ſurtout en conſidération de nos Publiciſtes célèbres, dont il a été le Guide dans la ſcience profonde du Droit Public. Quelle ſatisfaction pour tout Homme de bien, mais ſurtout pour ceux qui ont eu l'avantage inappréciable de profiter des doctes inſtructions de cet Homme vertueux & eſtimable ſous tous les rapports, d'entendre prononcer ſon éloge ſi bien mérité.

Le Profeſſeur *Hageman*, Sçavant d'ailleurs déjà fort eſtimé, s'eſt acquis à juſte titre la reconnoiſſance de tous ceux qui chériſſent la mémoire de leur illuſtre Précepteur; de leur Ami vénérable & ſi digne de leurs regrets.

PARYS, *den 10 van Sprokkelmaand.* Voorgiſter hebben HH. MM. het bal-paré, door Z. E. den hertog *van Rovigo*, miniſter van de algemeene politie, gegeven, met hunne tegenwoordigheid vereerd. HH MM., die ten half 11 gekomen waren, zyn ten 12 uren wederom vertrokken.

Reeds is eene kolonne Belgiers, die in dienſt van *Oostenryk* waren, door *Augsburg* getrokken, om naar hun vaderland terug te keren.

De groote ſchouwburg te *Petersburg* is, in den nacht tuſſchen 1810 en 1811, een prooi der vlammen geworden. De ſchade word op een en een half millioen roebels begroot.

De renten ſtaan op 81 fr. 10 C. Bank Actien 1240 fr.

DORDRECHT, *den 13 van Sprokkelmaand.* Myn Heer de Baron van *Staſſart*, laatſtlyk door Z. M. benoemd tot Prefect van het departement der *Monden van de Maas*, is voorgiſter in deze ſtad aangekomen. Z. E. is in het hotel *Belle-Vue* afgeſtapt, en heeft giſter de reis naar zyne nieuwe beſtemming voortgezet.

Zedert voorgiſter is het ys op onze rivieren geheel verdwenen, en de vaart weder begonnen.

LEYDEN, *den 13 van Sprokkelmaand.* De Hoogleeraar, Mr. *Hageman*, heeft den 8 dezer de waardigheid van Rector-Magnificus der Leidſche Univerſiteit neergelegd en eene plegtige redevoering gehouden: De PESTELIO, *ejusque in jure Publico meritis*, dat is, *Over* PESTEL en *zyne verdienſten in het ſtaatsregt.* De Hoogleeraar *Brugmans*, met deze waardigheid door een Keizerlyk Decreet beroepen, is in functien getreden. De Hoogleeraar *Kemper* is voor dit jaar, tot Secretaris benoemd.

„ Wat is het ſchoon, (zegt het *Journal Politique de Leide*) hulde aan een Doorlugtig man te zien bewyzen, aan wien het Vaderland zo veele verpligtingen heeft, voornaamlyk uit hoofde van onze roemrugtigen regtsgeleerden, waar van hy den leidsman was in den doorgronden konſt van het algemeen regt. Wat eene voldoening voor elk eerlyk man, maar bovendien voor de geenen, die het onſchatbaar genoegen gehad hebben, de geleerden leſſen van dezen, in alle opzigten, deugdzaame en agtingswaardige man te genieten, deszelfs, zo wel verdiende lofſpraak te horen uitſpreken!"

„ De Hoogleeraar *Hageman*, eene ſteeds zeer geagte geleerde, heeft zig ten regte de erkendnis verworven van al de geenen, die de nagedagtenis van hunne Doorlugtige Leeraar van hun eerwaardige vriend hun leedwezen zo waardig, liefkooſen."

LA HAYE, *le 14 Février.* Son Excellence Monsieur le Barou de *Stasſart*, Préfet du Departement des Bouches de la Meuſe est arrivé hier-matin ici. S. E. après un court ſejour, est parti d'ui pour *Amſterdam*, et est attendic dans peu de retour en cette Ville.

Cet après-midi eut lieu le tirage de la 56me liste de la 5me & derniere Claſſe de la 108me *Loterie Impériale Hollandoiſe.* Le prix de 2500 florins est échu en partage au lot No. 10200.

's HAGE, *den 14 van Sprokkelmaand.* Gister morgen is Z. E. den Heer Baron de *Stasſart*, Prefect van het Departement der Monden van de Maas, alhier aangekomen. Z. E. is, na een kort verblyf, van hier naar *Amſterdam* vertrokken en word binnen kort in deze Stad terug verwagt.

Heden namiddag viel op de 56ste lyst der trekking van de vyfde en laatſte Klaſſe der 108ste *Keizerlyke Hollandſche Lotery*, de prys van 2500 gulden, op het lot No. 10200.

AMSTERDAM, *den 13 van Sprokkelmaand.* Den 11 en 12 dezer is in Teſſel, den 10 en 11 dito in 't Vlie en den 9 dito in Terſchelling niets gepasſeert.

De 2½ pCt. Inſchryv. op het Grootb. 8⅛ à 8¼; Cert. van dito, 10¼ à 10½; de 3 pCt. Nat. Schuldbr. dito Losr. 1800, 8 à 8¼; de 6 pCts. Neg 40 Mill. 1807, 24¾ à 25; de 7 prCt. dito 30 Mill. 1808, 17¼ à 17½; de 6 per Cts. dito 20 Mill. 1809, 26¾ à 27 Rescript. na de Vrede 10 à 10½.

A V I S A U P U B L I C.

M. le Baron d'empire, l'un des commandans de la légion d'honneur, maître-des-requêtes, intendant de l'intérieur en *Hollande*, a l'honneur d'informer le public, que d'après l'Art. 1er. du réglement général sur les franchises et contreseigns pour les Départemens de la *Hollande*, *il jouit de la franchise indéfinie* pour toutes lettres et paquets, qui lui sont adressées par la poste, qu'indépendamment de ce que les lois s'opposent à ce que les lettres et paquets lui soient adressées par d'autre voie, que par celle de la poste, l'intérêt de l'administration, qui lui est confiée, s'oppose également à ce qu'il les reçoive autrement, que par cette voie, puisque ces lettres et paquets sont alors assujettis à une taxe. Ainsi à compter du 25 Février, présent mois, aucune lettre ou paquet venant des Départemens de la *Hollande* ne sera reçu à l'intendance de l'interieur, s'il parvient une autre voie que par celle de la poste, ou s'il n'est exempt de toute taxe ou frais de port.

Amſterdam, le 11 Février 1811. D'ALPHONSE.

B E R I G T A A N H E T P U B L I E K.

De Ryks-Baron, een der Kommandanten van het Legioen van Eer, Rekwestmeester, Intendant van Binnenlandſche Zaaken in *Holland* heeft de eer, het publiek te verwittigen, dat, volgens Art. 1 van het algemeen Reglement op het frankeren en het merken voor de Hollandſche Departementen, *hy genot heeft van de onbepaalde frankering* voor alle Brieven en Pakketten, die hem door den Post worden toegezonden; dat, behalve dat de Wetten verbieden, dat de Brieven en Pakketten hem langs eenen anderen weg dan met de Post worden toegezonden, het belang van het Beſtuur, netwelk hem toebetrouwd is, insgelyks belet, dat hy dezelve langs eenen anderen dan dezen weg ontvange, dewyl deze Brieven en Pakketten alsdan aan eene tax onderworpen zyn. Dienvolgens zal, te rekenen van den 25 van Sprokkelmaand dezes jaars, geen Brief of Pakket, komende uit de Hollandſche Departementen, by het Intendance van Binnenlandſche Zaaken ontvangen worden, indien dezelve langs eenen anderen weg, dan met den Post komen, of indien dezelve niet vry zyn van alle bezwaar of Briefport.

Amſterdam, den 11 van Sprokkelmaand 1811.

D'ALPHONSE.

GENERALE INTENDANCE der FINANTIEN en van de PUBLIEKE SCHATKIST, in HOLLAND.

DE STAATSRAAD INTENDANT-GENERAAL vindt zig verpligt, aan de Ingezetenen der Departementen van het voormalig *Holland* te herinneren, dat, zo wel om nutteloos geſchryf te voorkomen, als tot vermyding dikwerf van aanzienlyke kosten, alle klagten en verzoeken, den ophef of de adminiſtratie der belastingen betreffende, in de eerſte plaats aan de respective Heeren Prefekten der Departementen behooren geadresſeerd te worden, om door dezen te worden onderzogt en beoordeeld, en alleen daarna en in die gevallen, waarin de afdoening niet is van hunne competentie, te worden gebragt ter kennisſe en deciſie van hem Intendant-Generaal:

Een ieder zal tevens behooren bedagt te zyn, dat geene Brieven aan den Intendant-Generaal, door particuliere perſoonen gerigt, van het Postkantoor zullen worden aangenomen, zo die niet op de plaats der afzending zyn gefrankeerd geworden.

Terwyl alle Finantieële Ambtenaaren, welke aan den Intendant-Generaal eenige rapporten of voordragten verzenden zullen, verpligt zyn, zulks te doen met de gewoone Brievenpost, en op de omſlagen of adresſen hunner Brieven of Pakketten te ſtellen, op de linkerzyde met duidelyke karacters *den titel of qualiteit van den afzender.*

Zullende ook voortaan alle Brieven of Paketten, door Ambtenaren of Geëmployeerden tot de Adminiſtratie der Finantien en Publieke Schatkist aan de Generale-Intendance of de Hoofd-Beambten by dezelve geaddresſeerd, en welke met andere gelegenheid dan den gewonen Brieven-Post worden verzonden, al mede moeten worden gefrankeerd voor rekening van den afzender, zonder reclamen op rembours; terwyl de vragtlonen of porto's van zodanige Brieven of Paketten, welke met andere gelegenheid dan den gewonen Brieven-Post worden aangebragt, ten laste van den afzender zullen worden uitgetrokken, en aan zyne lopende declaratie of jaarwedde, aan het einde der maand, worden gekort. En zal van dezen regel alleen en uitſluitend worden afgegaan ten aanzien van zodanige volumineuſe Pakken, waarmede de Post zich niet heeft kunnen of mogen belasten.

Amſterdam, den 6 van Sprokkelm. 1811. *De Staatsraad Intendant-Generaal*, GOGEL.

*** Myne geliefde Echtgenoote, Vrouwe T. C. E. VAN VOORST, Verloste heden avond, door Gods goedheid, gelukkig van eene welgeſchapene DOCHTER.

's Hage, den 14 February 1811. C. C. V. VAN BOETSELAER.

LES ARTISTES REUNIS DU SPECTACLE FRANÇAIS DE LA HAYE.

Donneront Demain 16 Février 1811. *La première Représentation de la reprise de HENRI DE BAVIERE, Opéra en trois Actes, par* M. Léger, *de la Société Académique des Sciences, Musique de* M. Deshayes. *Suivi de la 2me. Représentation du DIABLE EN VACANCES*, ou la Suite du Diable Couleur de Roſe, *Opéra-Nouveau en un Acte*, *Musique de* Gaveaux.

H A A G S C H E S C H O U W B U R G.

Op Dingsdag den 19 February 1811, (onder Directie van *W. Bingley*): Een Tweede Repreſentatie van FRIDOLIN, of DE BOODSCHAP NAAR DE YZERSMELTERY, groot, nieuw, beroemd Toneelſpel, uit het Hoogduitsch van *Holbein*, naar het Gedicht von *Schiller: Der Gang nach dem Eiſenhammer*, verſierd met al deszelfs nieuwe Decoratien; waarin de rol van *den Ridder von Felſeck*, door *Bingley* zal worden uitgevoerd. Gevolgd van: HET LANDHUIS AAN DEN GROOTEN WEG, nieuw, vrolyk Blyſpel, naar 't Hoogduitsch van *A. von Kotzebue*, door *Esveldt-Holtrop*. Verwagt binnen kort: HET SPOOK, groot nieuw Romantisch Toneelſpel, met Decoratien, Muziekſtukken, Gevegten en verder groot Spectakel; mede van den beroemden *Kotzebue*, en nooit vertoond.

(Gemelde Stukken zyn te bekomen by *H. S. de Groot*, over 't Stadhuis.)

DE Ondergetekende SUBSTITUT SCHOUT van den HAAG, adverteert hier mede op authoriſatie, dat onder zyn berusting zich bevinden de navolgende preſumtivelyk Geſtolen of Vermiste GOEDEREN, zedert of wel voor den 9 van Oogstmaand 1809, als:

Een Kopere-Kook-Ketel, houdende anderhalf Emmer Water, meer dan half ſleet, zonder Dekſel.
Een grof Linnen Vrouwe Hembd, gemerkt C. K. 2.
Een Mans dito dito, gemerkt I. K.
Een dito dito, ongemerkt, verſteld.
Een dito dito, half ſleet.
Een grof Linnen Bedde Laken van 2 breedten, lang circa drie ellen.
Een dito dito, van anderhalve breedte en voorn. lengte, onderſcheide malen verſteld.
Een Witte Vrouwe Rok, Haarlemmer Streept.
Een Katoene dito, met langwerpige Geele en Paerſe Blokjes.
Een Witte Neteldoekſe Doek, met een Randje van dezelve kleur.
Een Linnen Overhembdje, met Batiste Strook.
Een Witte Casſa Voorſchoot, van twee breedten.
Een nieuw Vlaams Linnen dito. En
Een oude Graauwi Linnen Zak, gemerkt C. V. W.

Verzoekt dus den geenen, welke ſoortgelyke Goederen voor gemelden datum mogten misſen, zich ten zynent aan te melden, ten einde hun Eigendom te kunnen herkennen en reclameren.

Den *Haag*, den 31 van Louwmaand 1811. A. V. GELDER.

DIRECTEUREN der HAAGSCHE ASSURANTIE-COMPAGNIE voor BRAND enz., adverteeren hier mede, dat zy, met overleg en goedvinden van Commisſarisſen derzelve Compagnie, eene Uitdeeling zullen doen over den Jaare 1810, van Vyf pCt., tegen intrekking der Coupons, verſcheinende 1 Maart 1811, tot welke Betaling, gedurende dezelve Maand, zal worden gevaceerd des Dingsdags en Donderdags, des morgens van 10 tot 12 uuren, ten Kantoore van den Directeur JOHs. HERMs. GUNNINGH, in de Kalverſtraat over de Enge Kapelſteeg, No. 61, te Amſterdam, en des Woensdags namiddags van 3 tot 5 uuren, ten Kantoore van de Mede-Directeur HENDk. SWAAN, op de Amſterdamſche Veerkade in den Haag.

Alle die geene dewelke iets te Pretendeeren hebben van, ofte ook mogten Verſchuldigt zyn aan, zo ook eenige Effecten, Papieren ofte Penningen onder zig mogten hebben berustende, concerneerende den Boedel en Nalatenſchap van wylen den Heer ANTHONY VAN VALKENBURG, in leven Koopman in Yzer en Koolen &c. in den Haag, gelieven hier van ten ſpoedigſte Opgaven en Betaling te doen in *'t Zweedsch Yzer-Magazyn*, in de Eerſte Wageſtraat, Wyk S, No. 52, en zulks uiterlyk voor den laatſten Maart 1811.

Dewyl inmiddels de Verkoop der Affaire in *Yzer* en *Koolen* &c., welke als nog met ſucces word gecontinueert, als mede van *'t Huis*, nader zal worden geannonceert.

CORNELIS GERARDUS LE MAITRE, *Adz.*, Keizerlyk Notaris in de Stad den Haag, is van meening in den Nieuwen Doelen aldaar, op Maandag den 25 February 1811, des namiddags ten vyf uuren, publicq te Veilen, en op Donderdag den 28 daar aan volgende, des avonds ten negen uuren, finaal te Verkopen:

Een hegt, ſterk, weldoortimmerd, zeer logeabel DUBBELD HUIS, ERVE en THUYN, voorzien van verſcheide ſpatieuſe, waar van eenige behangen Vertrekken, goed Onder-Huis met een Uitgang op de Straat, en verdere Commoditeiten, ſtaande en gelegen aan de Noordzyde van de Princegracht in den Haag voornoemd, Wyk W, No. 3. Zynde op het Nieuwe Quohier der Verponding aangeſlagen op *ƒ* 50—:—'s jaars; hetzelve Perceel kan met primo Mey dezes jaars 1811 worden aanvaard; is te zien des Dingsdags en Donderdags, van twaalf tot twee uuren, mits alvorens belet vragende; en daar van nadere informatien te bekomen, mitsgaders de Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditien, agt dagen voor de Veiling te lezen, ten Comptoire van voornoemde Notaris *Le Maitre*, in het Noord-Einde, Wyk F, No. 64, in den Haag voornoemd.

„ „ Een PLAATDRUKKERS-GEZEL, zyn Werk KUNDIG, (zo hy iets van het *Boek-Drukken* verſtaat, des te beter), vast Werk begerende, addresſeren zig ſito by J. HENDRIKSEN, *Boekdrukker* te *Rotterdam*, alwaar nog eenige Exemplaaren te bekomen zyn à 12 St., VICTOR of het GEVONDE KIND in het Bosch. Het ASSCHEPOESTERTJE, *Opera*, geheel bewerkt naar de Franſche Partiture, à 12 St. ASSCHEPOESTERTJE, *Toverſpel*, à 10 Stuivers. BEKEERING van XANTIPPE, 9 St. BETOOVERDE MINNAAR, 12 St. ZONDERLINGEN ARTS of Nieuwe Manier van Genezen, à 12 St. JA of NEEN, door de Heer ROSENVELD, 12 St. Het BEDELENDE MEISJE, à 15 St. Het BESCHOT, à 8 Stuivers.

*** TE HUUR, (of ook wel TE KOOP, en als dan met de geannexeerde Boere-Wooning, en 32 Morgen Land,) een aangenaam ZOMER- en WINTER-VERBLYF, gelegen naby den Leydſchendam. Adres te *Delft*, Wyk C, No. 47, Brieven *Franco*.

*** By H. KANN & COMP., op de Amſterdamſche Veerkaay, Letter O, No. 106, zyn weder te bekomen allerbeste ſoorten van LUIKSCHE HAARD- en KAGGEL-KOOLEN, de Haard-Koolen à *ƒ* 46—, en de Kaggel-Koolen à *ƒ* 36— het Hoed, van Veertig Mandjes. Van Huis afgehaald wordende, zal men kunnen bekomen het Mandje Haart-Koolen à 24, en 't Mandje Kaggel-Koolen à 18 Stuivers.

REIZE VAN AMSTERDAM NAAR HANAU, door een groot gedeelte van *Duitschland*, gedaan in den jaare 1809, door H. POTTER, met Plaaten. Deze waarlyk belangryke Reize overtreft zeker, in naauwkeurigheid van beſchryving, en bevalligheid van voordragt, alles, wat wy van dat gedeelte van *Duitschland* bezitten. Dezelve gaat over *Bentheim*, *Munſter*, en door het grootſte deel van het nog weinig bekende Koningryk *Westphalen*, waar van de beſchouwing der fraaije hoofdſtad *Kasſel* byzonder uitmunt. Genoeg zal het zyn, tot aanpryzing dezes Werks, te zeggen, dat het alles op eene wyze beſchreven is, dezen algemeen bekenden en geachten Autheur alleen eigen. Hetzelve word uitgegeven te *Amſterdam* by C. L. SCHLEYER en alom.

*** Byna dagelyks komen by den Tandmeester SAMUEL LEHMANS te Amſterdam, Lyders te laten verbeteren, 't geen anderen aan Kiezen en Tanden bedorven hebben, Wortels te laten uitnemen daar de kroonen afgebroken zyn. Hy *Samuel Lehmans* is door zyne veeljaarige behandeling van Kiezen en Tanden, zo van de jongſte Kinderen als die der bedaardſte Lieden, in ſtaat geſteld, alle derzelver accidenten te kennen, en te adviſeeren wat er aan gedaan en niet gedaan moet worden &c. Is dagelyks te ſpreeken en te ontbieden over 't uitnemen van pynlyke, inzetten van valſche Tanden, die van de natuurlyken in niets te onderſcheiden zyn; de vuilſte Tanden maakt hy yvoor wit en de waggelende vast. NB. Neemt Familiën aan by 't jaar de Tanden in volmaakte netheid te brengen en te onderhouden; woont op de Anthonies- of Joode-Breeſtraat, over de Hardſteene Apotheek, No. 39, te Amſterdam.

Dat de Mensch, hoewel ten hoogſten top van roem en eer geſtegen, nogthans volſtrekt ongelukkig is, indien een ontwaakt geweten hem foltert; en dus geen Sterveling, ſchoon de hoogſte posten bekleedende, zonder deugd gelukkig kan zyn, word ten duidelykſte geſchetst in het onlangs uitgegevene Werk, getiteld: GRAAF LATIMORE, of BLINKENDE ELLENDE, *door* T. S. SURR, *naar den Derden Druk*, *uit het Engelsch*, *door* H. POTTER, *in twee Deelen met Plaaten.* Van dit allerbelangrykst Werk, het welk reeds by velen onzer Landgenooten zo voordeelig is bekend geworden, zyn nog eenige Exemplaaren te bekomen te *Amſterdam* by C. L. SCHLEYER en alom; by wien tevens nog eenige weinige Exemplaaren voorhanden zyn van: EEN WINTER IN LONDEN, of TAFEREELEN DER GROOTE WEERELD, *naar den vyfden Druk*, *uit het Engelsch*, *door* H. POTTER, *in drie Deelen*, *met Plaaten en Vignetten*, van denzelfden in ons Land ook reeds zo beroemden Schryver; uit welk Werk men een volledig denkbeeld kan verkrygen van de gewoone levenswyze der *Groote Weereld* aldaar, en van derzelver prachtige en kostbaare Feesten in die groote Hoofdſtad gehouden wordende.

*** JOH. VAN DER HEY., Boekverkoper te Amſterdam, geeft heden uit en heeft alom verzonden: NATUURLYKE ZEDEPRENTEN TEN GEBRUIKE DER JEUGD, *met Versjes en Verklaringen opgehelderd*, door A. FOKKE *Simonsz.*

Dit Werkje, geſchreven in den ſmaak der Werkjes van JAN LUYKEN, is met *twee-ën-twintig Koperen Plaatjes* voorzien, en ten uiterſten geſchikt om tot GESCHENKEN VOOR KINDEREN gebruikt te worden; waar toe ook nog by bovengem. Boekverkoper gedrukt zyn: 1. A. FOKKE *Simonsz.*, *de wegen des Levens*, *of de vraag: Welk beroep wilt Gy kiezen* enz. 2. SALZMAN, *Leesboekjes* 3. SALZMAN, *Avondſtonden voor de Jeugd.* 4. LOSSIUS, *Gumal en Lina*, 3 Deelen. 5. LOSSIUS, *Printbybel*, 2 Stukken. 6. LOSSIUS, *Tafrelen.* 7. HAMELSVELD, *Abraham*, *Izaäk en Jacob*, best Papier. 8. *Schoonheden der Geſchiedenis of Tafreel van Deugden en Ondeugden*, en meer anderen, alle met Plaaten verſierd, enz.

NB. NB. NB. J. P. KRAEFFT, Boekverkoper te *Rotterdam*, geeft à 9 Stuivers uit, en heeft verzonden: DE VRAAG, zouden de Aarts-Vaders van Moſes wel zo oud zyn geworden als men zich gemeenlyk verbeeld? onderzogt in eene verhandeling door den Wel Eerw. Heer *Carel Philip Sander*, oudſten Leeraar te *Rotterdam*; dit Werk behoeft geene aanpryzing terwyl den Wel Eerw. Heer *Sander*, in geleerdheid als kunde genoeg bekend is.

In 's HAGE, by PIETER-FREDERIK GOSSE, Stads-Drukker, in de Eerſte Wageſtraat.